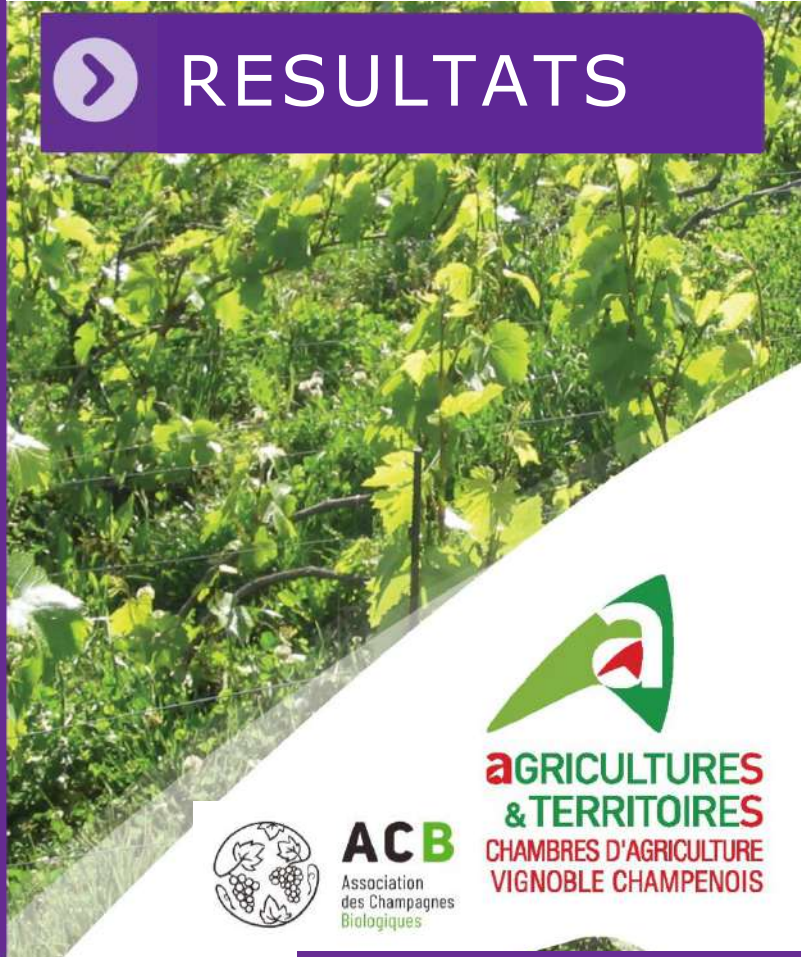




ENQUETE REFERENCES

Lutte bio contre le mildiou en 2018



ACB
Association
des Champagnes
Biologiques

Le contexte pédoclimatique parfois compliqué augmentant la pression sanitaire (mildiou) en 2018, conjugué au dossier sensible du cuivre, ont amené les Chambres d'agriculture du Vignoble Champenois et les vignerons de l'Association des Champagnes Biologiques (ACB) à chercher des solutions pour la viticulture biologique.

L'enquête a permis de réaliser un état des lieux des pratiques des viticulteurs bio sur la lutte contre le mildiou en 2018.

Les résultats obtenus visent à aider les viticulteurs à gérer les attaques de mildiou et à trouver des solutions complémentaires et alternatives à l'utilisation du cuivre.

36 exploitations ont répondu à cette 1^{ère} enquête dont **29 réponses** sont exploitables soit **170 ha** représentés sur tout le vignoble champenois.

Enquête portée par les vignerons, les Chambres d'Agricultures du vignoble champenois et l'ACB

Merci à vous !

Retrouvez dans ce document les résultats de l'enquête.

Témoignage de Bénédicte LEROY (viticultrice à Essoyes)

« Suite à une année difficile en terme d'orages et de pression mildiou, une réunion conviant les viticulteurs en bio et le GDV de l'Aube s'est organisée dans le but d'échanger sur les difficultés et les différentes expériences des vignerons présents et surtout d'amorcer des discussions et des échanges... Pour donner suite à cette rencontre, nous nous sommes réunis, la section technique de l'Association des Champagnes Biologiques et le GDV, pour faire un état des lieux de nos pratiques en bio afin de mieux cerner les leviers pour lutter contre le mildiou.

Plusieurs réunions ont été nécessaires pour mettre en forme ce questionnaire. Exercice difficile à réaliser car les pratiques sont diverses et les questions doivent être précises pour être exploitables. »



RESULTATS DE L'ENQUETE

basés sur le ressenti des participants

Pour traiter les données, nous avons choisi de catégoriser les réponses en fonction du pourcentage de perte de récolte due au mildiou, ce qui a donné 4 groupes auxquels nous faisons référence dans cette enquête.

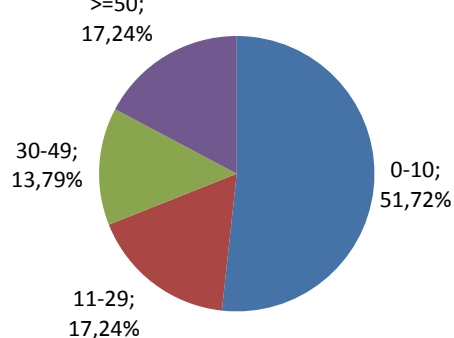
Tableau des catégories en fonction des pertes estimées en 2018

Catégorie de perte (en % sur l'exploitation)	Nb d'individus dans la catégorie	% d'individus dans la catégorie
0-10	15	52
11-29	5	17
30-49	4	14
>=50	5	17

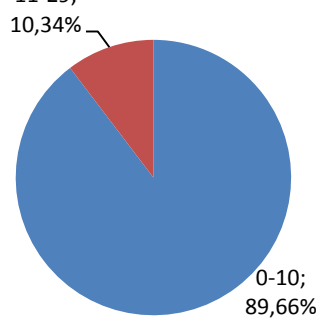
L'effet Millésime

On considère qu'en dessous de 10% de perte, il n'y a pas de problème de mildiou. Des problèmes de stratégie commencent à être perceptibles dans la catégorie 11-29% de pertes. Plus de 30% de perte laisse penser à un problème plus global de système d'exploitation. Les problèmes sont d'origines climatiques et techniques. L'enquête met en évidence : **l'effet millésime**.

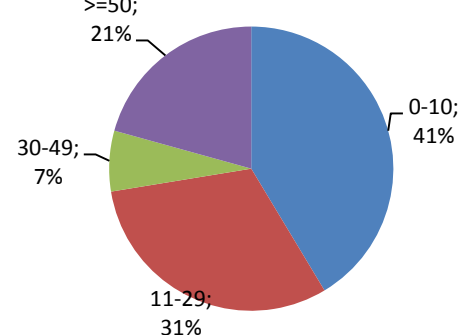
Pourcentage estimé de perte de rendement dû au mildiou 2018 >=50;



Pourcentage estimé de perte de rendement dû au mildiou 2017 11-29;

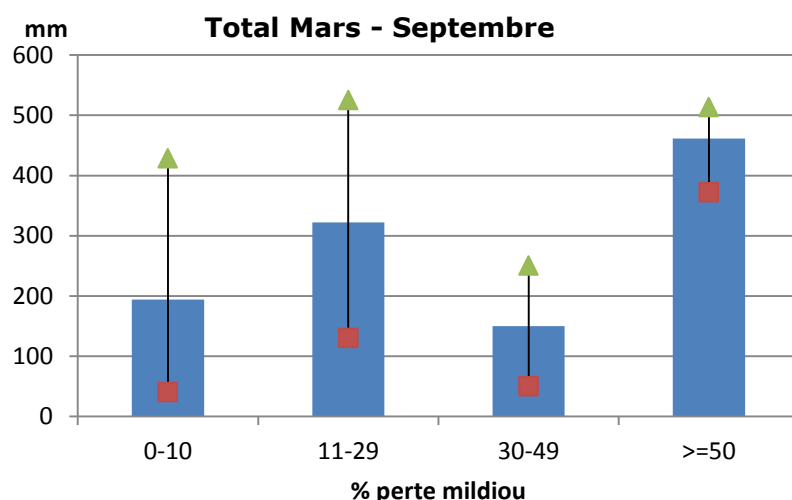


Pourcentage estimé de perte de rendement dû au mildiou 2016 >=50;



A noter que sur 3 campagnes, deux années ont été compliquées dans la gestion sanitaire du mildiou.

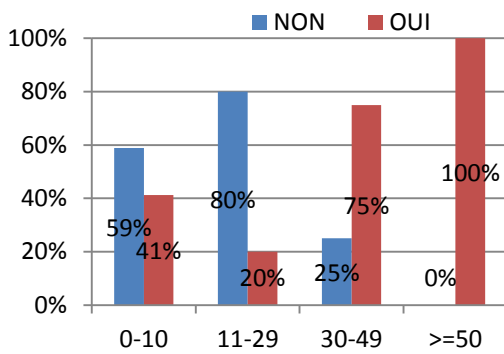
Cumuls de pluies enregistrés de mars à septembre en 2018



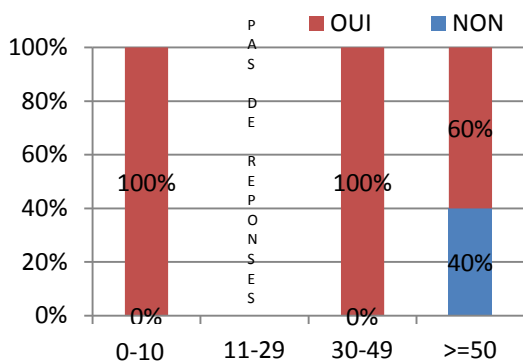
Les forts cumuls d'eau expliquent en partie la pression sanitaire. Les cumuls de mai sont les plus impactants d'un point de vue sanitaire (contamination sur grappes).

Caractéristiques des interventions

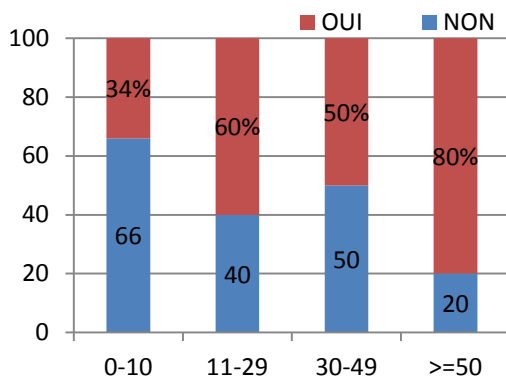
Avez-vous eu des problèmes de renouvellements après orages ?



Avez-vous pris en compte l'humectation pour les renouvellements ?



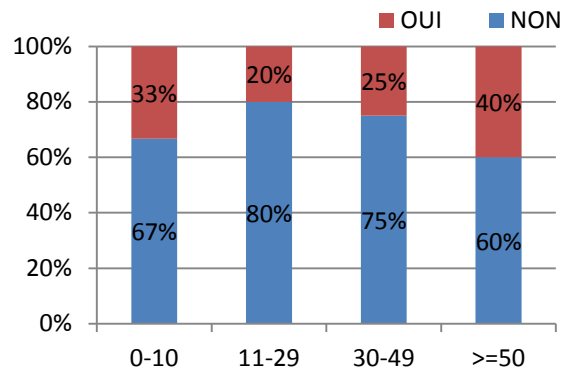
Avez-vous eu des problèmes de réentrée dans les parcelles ?



Nous observons que tous les participants ont eu au moins une impossibilité de passage après un orage et que l'humectation n'est pas toujours prise en compte pour les renouvellements notamment dans la catégorie avec 50% ou plus de pertes dues au mildiou. Les problèmes de réentrée sont aussi très impactants sur l'intensité mildiou.

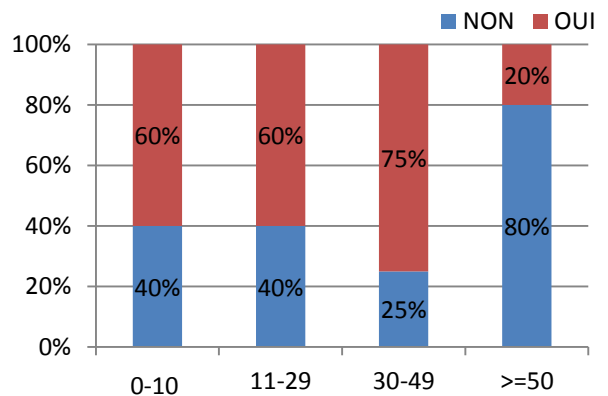
Réactivité

Avez-vous eu des problèmes de réactivité (lié à du matériel ou à de l'humain) ?

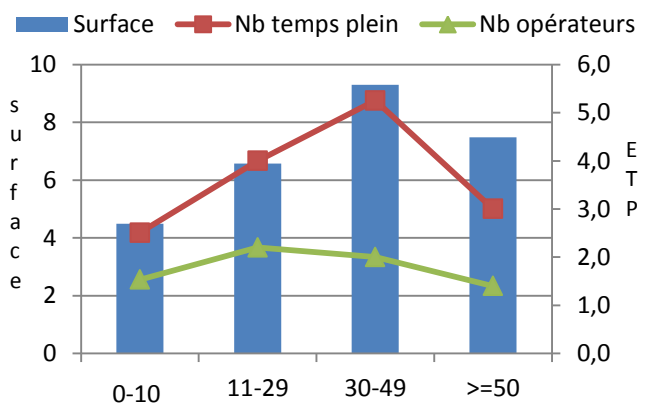


Stratégie mécanique

Disposez-vous d'un pulvérisateur secondaire ?



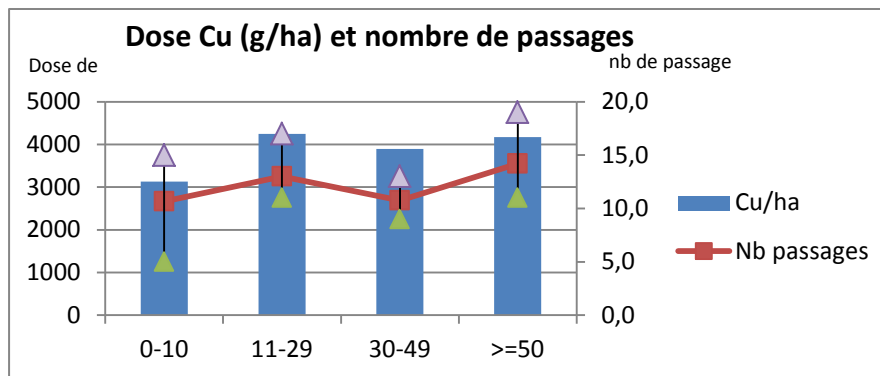
Disponibilité en main d'œuvre



Le nombre d'ETP (Equivalent Temps Plein) est en moyenne de 0,6/ha pour une exploitation de 4,5 ha contre 0,4 pour une exploitation de 7,5 ha soit un différentiel de 30% à l'hectare. Ces graphiques montrent que la disponibilité humaine et matérielle est indispensable à une bonne organisation, permettant une meilleure réactivité d'intervention, donc une meilleure protection.

Dose de cuivre

La quantité totale ne semble pas être déterminante.



PERSPECTIVES

CLIMAT : premier facteur jouant sur la pression mildiou

→ Effet année et secteur géographique

PLUVIOMETRIE IMPORTANTE de mai : associée à un cycle végétatif précoce et rapide, elle a engendré une succession de contaminations secondaires au niveau des grappes (plus long à incuber).

HUMECTATION : pas toujours pris en compte dans les cas de situations d'échecs.

REACTIVITE : second pilier de lutte anti-mildiou en cas de forte pression. On observe un manque au niveau du matériel (pulvérisateur secondaire), des opérateurs pouvant traiter (surtout sur des surfaces d'exploitation > à 5 ha) et de personnel (en saison pour les opérations en vert).

→ Problème organisationnel avec de grosses conséquences sur les pertes de rendements

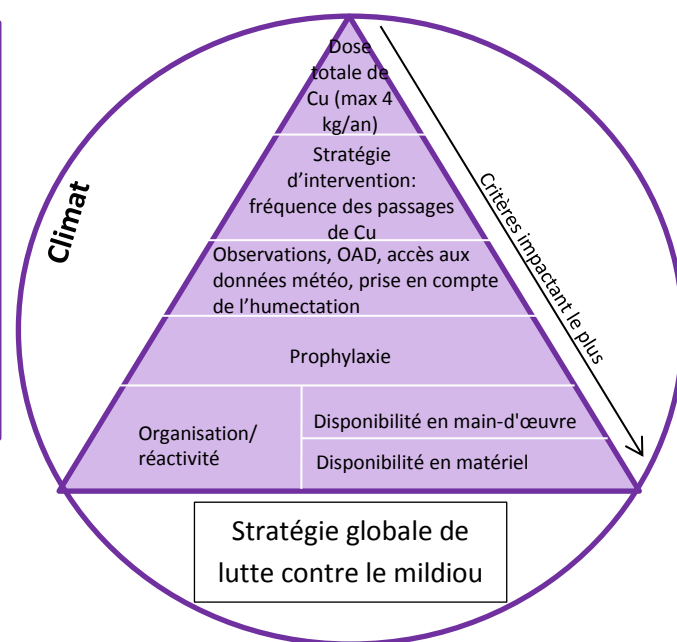
DOSE DE CUIVRE : Ne semble pas être le plus **impactant** au regard des retours de l'enquête.

Le questionnaire ne permet pas de mettre en évidence l'impact des choix culturaux sur la gestion du pathogène (fertilisation, entretien du sol...) du fait des conditions particulières liées au millésime.

INTERPRETATION DU CONSEILLER : MELANIE BOUCHERAT

J'ai réalisé le schéma ci-contre pour résumer les résultats de l'enquête. Il montre que le socle de la protection contre le mildiou se situe au niveau de l'organisation/réactivité. Le sommet de la pyramide correspond aux facteurs impactant le moins sur la réussite de la stratégie mildiou. Tous les facteurs sont à prendre en considération, dans la stratégie globale, et sont dépendants du contexte climatique et social de l'année et de l'entreprise.

Cette enquête est à approfondir afin d'améliorer l'efficacité des interventions et faciliter leurs mises en œuvre.



L'enquête complète disponible sur :
<https://vignoble-champenois.chambres-agriculture.fr/>

Conclusion de Bénédicte LEROY (viticultrice à Essoyes) :

« La Chambre d'agriculture nous a mis à disposition une personne compétente dans le recueil de données statistiques. La complexité a été également d'exploiter les résultats car il est difficile d'avoir des certitudes quant à nos pratiques. Mais quelques grandes lignes ont pu émerger et chaque vigneron ou vigneronne dans son contexte peut adapter ou améliorer certains aspects pointés par le questionnaire.

Le plus grand intérêt que je vois à cette démarche est la remise en question, les rencontres, les échanges et les prises de conscience suscitées en échangeant simplement grâce à ce questionnaire. Et l'important, me semble-t-il, est de s'être rendu compte que les moments difficiles sont plus faciles à vivre quand on les partage... les solutions arrivent plus vite. »



INFOS PRATIQUES

Chambres d'agriculture du Vignoble Champenois

Céline JOLIBOIS

Marne (Epernay)
Tél. 06 88 74 02 77

celine.jolibois@marne.chambagri.fr

Sébastien CARRÉ

Aube (Bar-sur-Seine)
Tél. 06 34 26 48 72

sebastien.carre@aube.chambagri.fr

Mélanie BOUCHERAT

Aube (Bar-sur-Aube)
Tél. 06 30 40 54 43

melanie.boucherat@aube.chambagri.fr